



DOSSIER DE PRESSE

JEUX SUR L'EAU EN QUÊTE DE VICTOIRES

EXPOSITION TEMPORAIRE
5 juillet 2024 - 10 mars 2025

MUSEE
NATIONAL
DE LA MARINE
BREST

Création graphique : Studioburo | Léon Häfner (1881-1972) - Droits réservés. Régate des canotiers (détail) | © Musée national de la Marine | C. Rabourdin



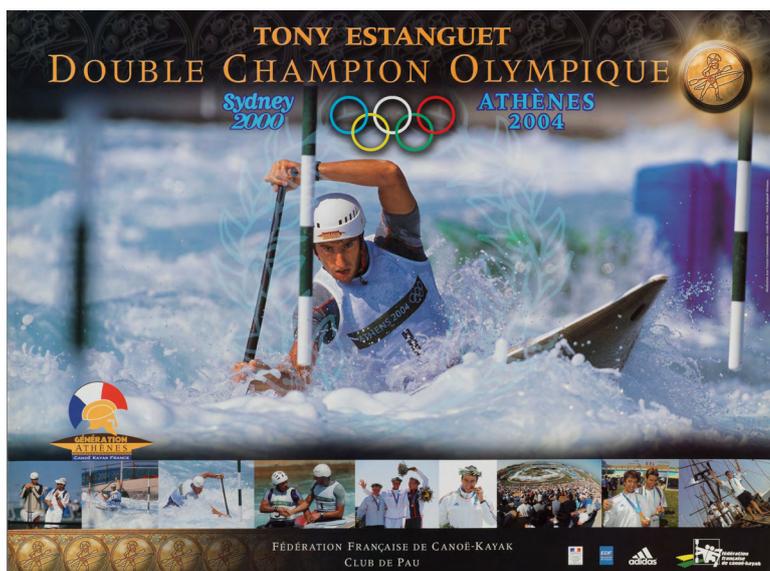
Jeux sur l'eau

En quête de victoires

Skiff roulant, bateau-jouet. Gely (fabricant) - Droits réservés
© Musée national de la Marine/S. Dondain



Affiche, Grand meeting international motonautique, Ham Gé0 (1900-1972), 1948
© Musée national de la Marine/C. Rabourdin



Affiche, Tony Estanguet, double champion olympique, Raphaël Thiébaud, 2004
© Raphaël Thiébaud © Musée national de la Marine/C. Rabourdin

Sommaire

Communiqué de presse	3
Parcours de l'exposition	4
Autour de l'exposition	10
À propos du musée national de la Marine	11
Informations pratiques et contacts	12

Communiqué de presse

Dans le cadre de l'année olympique Paris 2024, le musée national de la Marine à Brest surfe sur la vague sportive en présentant une exposition sur le volet nautique des JO. À travers le panorama des Olympiades de 1896 à 2024, le musée met en lumière l'histoire des cinq disciplines nautiques, souvent méconnues, et qui ont apporté à la France près de 300 médailles : voile, aviron, motonautisme, canoë-kayak et surf.

Après une immersion dans l'univers de cette compétition internationale majeure, le parcours revient sur chacune des cinq disciplines, ses grandes figures, le rôle des clubs et fédérations, les enjeux de la victoire. Un focus particulier est fait sur l'excellence maritime brestoïse et plus largement bretonne, véritable « terre de champions ».

Près de 200 œuvres, objets et documents – embarcations, équipements, tenues, médailles olympiques, documents et souvenirs – illustrent l'engagement absolu des athlètes, hommes et femmes, jusqu'à leur consécration.

Commissariat

Jean-Yves Besselièvre, administrateur du musée national de la Marine – Château de Brest

Sylvie David-Rivièreulx, chargée de mission des collections plaisance et sports nautiques au musée national de la Marine

Lénaïg L'Aot-Lombart, adjointe de l'administrateur du musée national de la Marine – Château de Brest

Prêteurs

Association Sequana

École nationale de voile et sports nautiques (ENVSN),
Saint-Pierre-Quiberon

Fédération française de Voile (FFV)

Ifremer - Centre Bretagne

Marseille-Mazargues Canoë-Kayak

Musée national du Sport, Nice

Collections particulières

Conception scénographique

Atelier 1 : 1 - Henry Flouzat et Clara Lamerre

Conception graphique

Studioburo - Jérôme Sachs et Emma Simoni

Conseil scientifique

Frédéric Delaive, docteur en histoire contemporaine, chercheur membre associé de l'UR Tempora - Université Rennes 2, président du Carré des canotiers

Denis Jallat, maître de conférences (STAPS), Unité de recherche Sport et sciences sociales UR 1342, Université de Strasbourg

François Jaouen, président du Pôle France Voile de Brest et du Pôle espoir

Jean-Marie Kowalski, maître de conférences en histoire, Sorbonne Université, chef du Département Formation humaine et militaire de l'École navale

Jean-Yves Le Déroff, médaille d'or JO Séoul 1988, directeur de l'École nationale de voile et de sports nautiques (ENVSN 2016-2020)

Hervé Madoré, médaille d'argent (1988) et d'or (1983) Championnat du monde de canoë, inspecteur général de la jeunesse et du sport (2013-2019)

Faustine Merret, médaille d'or JO Athènes 2004, professeur au département STAPS, Université de Bretagne occidentale (UBO)

Anne-Sophie Sayeux, maîtresse de conférences en anthropologie, Université de Clermont Auvergne (UCA), Laboratoire UPR 3625-13SP, Institut des sciences du sport-santé de Paris

Parcours de l'exposition

Genèse des Jeux Olympiques modernes

Les Jeux Olympiques naissent en Grèce en 776 avant J.-C. où ils se pratiquent jusqu'au IV^e siècle. Alors réservés aux hommes, ces jeux se caractérisent par des disciplines proches de l'athlétisme. Il n'existe pas d'épreuve nautique. À la fin du XVIII^e et au XIX^e siècle, des tentatives « nationales et patriotiques » de renaissance des Jeux voient le jour en Europe. Ce sont par exemple en France : les Olympiades de la République (1796-1798), les Jeux du Rondeau à Grenoble (1832), les jeux laïques et religieux du collège Albert-Le-Grand d'Arcueil (1890) ; puis, en Grèce, les jeux financés par Evangelos Zappas (1859-1870), enfin en Angleterre, les jeux annuels de Wenlock (1850). La découverte archéologique des ruines d'Olympie par l'Allemagne en 1875 accentue la fascination pour le monde hellénique et pour ce type de compétitions.

L'Olympisme est relancé en France par Pierre de Coubertin (1863-1937) lors du symposium fondateur à la Sorbonne (Paris). Le 23 juin 1894, le Congrès international athlétique, réuni à l'initiative de l'Union des sociétés françaises de sport athlétique (USFSA), vote à l'unanimité le rétablissement des Jeux Olympiques. Un comité est chargé de préparer la tenue de leur première édition, en 1896, à Athènes, « berceau des sports ». Le Comité international olympique (CIO) voit le jour. Sa présidence est confiée à l'homme de lettres polyglotte Demetrios Vikelas (1835-1908). Paris 2024 est la 33^e édition des Jeux modernes.



Fondements, rites et symboles

Pour asseoir les Jeux modernes, les fondateurs du renouveau olympique instaurent rites et symboles. Hymne, anneaux, drapeau, devise, flamme, cérémonies, serment sont les marques essentielles de son identité universelle. Dans les fondements de l'Olympisme, sont fixés la périodicité des Jeux (tous les quatre ans), le changement de lieu d'accueil, l'égalité des sports, les modalités de sélection des sportifs, l'indépendance du Comité international (pas de subvention ou d'influence extérieure) ainsi que la constitution de comités nationaux délégués. En France, ces structures sont le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) et les fédérations propres à chaque discipline.

Le mouvement olympique évolue avec l'intégration progressive des épreuves féminines, de nouvelles disciplines et du paralympisme. Représentant le plus haut niveau d'accomplissement, il associe l'excellence du sport à l'épanouissement individuel et collectif. Par leur importante médiatisation, les Jeux Olympiques sont un instrument politique et diplomatique. Ils sont aussi porteurs de valeurs : l'esprit olympique se veut outil au service de l'humanité et de la paix.

Les disciplines nautiques aux Jeux Olympiques

Dès la première Olympiade à Athènes en 1896, les sports nautiques sont à l'honneur. L'aviron et la voile (yachting) sont au programme, mais aucune épreuve n'a lieu en raison de mauvaises conditions météorologiques. Puis, vient le motonautisme, inscrit à une seule Olympiade à Londres, en 1908, après son introduction comme sport de démonstration en 1900. Les disciplines de canoë-kayak font leur apparition en 1936 aux JO de Berlin. L'Olympiade 2020 à Tokyo, décalée en 2021, voit l'ouverture au surf, en sport additionnel.

Les JO sont la vitrine du sport mondial. Pour être olympiques, le devenir ou le rester, les disciplines doivent être largement pratiquées sur au moins trois continents. Chaque sport est un univers en soi, riche d'une histoire singulière passionnante mettant en valeur hommes, femmes, éléments et faits marquants. Les sports sur l'eau ont la particularité d'être des sports de pleine nature. Outre la connaissance technique et la forme physique, cette proximité avec le milieu naturel implique une réelle connivence et la recherche constante d'un équilibre avec les éléments. Il s'agit d'avoir une juste compréhension du terrain de jeu et d'en maîtriser les composantes : vents, courants, vagues, météo. Cette conscience de l'environnement des sports nautiques est plus encore sensible dans les sports individuels de glisse qui se développent en mer.

L'aviron

Moyen de transport séculaire, l'aviron devient une pratique sportive au XVII^e siècle en Angleterre. Cette discipline nautique (maritime, fluviale ou lacustre) consiste à propulser une embarcation par des rames fixées au bateau.

L'aviron est au programme des Jeux Olympiques dès la première édition en 1896 mais la forte houle en rade du Pirée (Grèce) empêche la tenue des épreuves. Les femmes font leur entrée aux Jeux de Montréal en 1976, les poids légers en 1996 et le para-aviron en 2008.

Organisée en bassin, l'épreuve se dispute en ligne sur une distance de 2 000 mètres, seul ou en équipage de deux, quatre ou huit rameurs. Il existe deux disciplines : l'aviron de couple, où le rameur manie une rame dans chaque main, et l'aviron de pointe, où il manie une rame de ses deux mains. Lorsque l'équipage comporte huit rameurs, un barreur dirige et gouverne l'embarcation. L'aviron de mer devrait intégrer le programme olympique en 2028.

PARIS 2024

Lieu Stade nautique de Vaires-sur-Marne (Seine-et-Marne)

Jeux Olympiques 14 épreuves du 27 juillet au 3 août

Jeux Paralympiques 5 épreuves du 30 août au 1^{er} septembre

PARIS 2024

Lieu Marseille

Jeux Olympiques slalom du 28 juillet au 8 août

Jeux Paralympiques sans épreuves

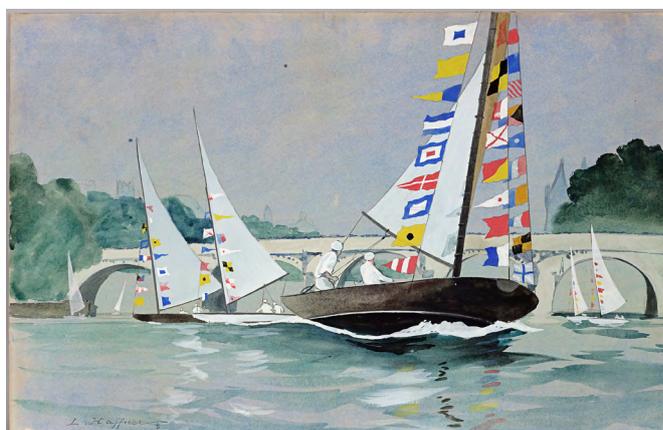
La voile

En plaisance ou en compétition, la voile (ou yachting), revêt de multiples formes et se vit sur une, deux ou trois coques, quillard ou dériveur, en solitaire ou en équipage, en eau douce ou en mer, le long des côtes ou autour du monde. Point immuable, la propulsion du bateau s'effectue

uniquement par la force du vent. La maîtrise de la navigation est un subtil équilibre entre les conditions naturelles, l'architecture du support et le savoir-faire. Dès le XIX^e siècle, sa pratique se nourrit des régates et défis, confrontations génératrices d'innovations, de règles et principes, de création d'instances telles que les clubs et fédérations. En 1838, est créée la Société des régates du Havre (SRH), première en France. En 1919 est fondée l'Union des Sociétés nautiques françaises qui deviendra la Fédération française de Voile (FFV) en 1940.



Championnat d'Europe 1931 [...] d'aviron Bridge Joé (1886 - 1967) – Droits réservés
© Musée national de la Marine/C. Rabourdin



Les monotypes de Chatou en régate à Paris, Journée de la mer, organisée par la Ligue maritime et coloniale le 11 juin 1922. Léon Haffner (1881-1972)
© Musée national de la Marine/A. Fux

Des lourds bateaux du début du XX^e siècle aux skiffs volants d'aujourd'hui, les disciplines sont en constante évolution. Les compétitions olympiques sont composées de régates en flottes opposant des bateaux identiques sur un même parcours. La voile entre officiellement aux Jeux Olympiques dès 1896 mais les premières épreuves de voile auront lieu aux Jeux Olympiques de Paris en 1900. À l'exception de l'édition de 1904, cette discipline a toujours été représentée aux Jeux.

Le motonautisme

Dès le XVIII^e siècle, les moyens de suppléer à l'action des vents pour la marche des bateaux sont des sujets de recherche. Inventions et mises au point se multiplient au XIX^e siècle. L'apparition du moteur à explosion et le développement spectaculaire de l'automobile amènent à utiliser ce mode de propulsion pour la navigation sur l'eau. Le public de la Belle Époque, épris de modernité, se passionne pour ces canots légers aux formes profilées s'affrontant dans des courses de vitesse et d'endurance.



Canot-automobile mécanique, bateau-jouet.

Arnold (fabricant) - Droits réservés

© Musée national de la Marine/S. Dondain

En 1900, le motonautisme est un sport de démonstration de la II^e Olympiade à l'Exposition universelle de Paris. Les épreuves ont lieu sur le bassin d'Argenteuil sur 6 km, les quarante-neuf participants sont tous français ! Le motonautisme ne sera inscrit qu'une seule et unique fois comme discipline olympique aux Jeux de Londres en 1908 sur le plan d'eau de Southampton (Angleterre).

Le premier club au monde dédié au motonautisme est l'Hélice Club de Paris, créé en 1896. La Fédération française de Motonautisme est quant à elle créée en 1922.

PARIS 2024

Lieu Stade nautique de Vaires-sur-Marne (Seine-et-Marne)

Jeux Olympiques slalom du 26 au 31 juillet | course en ligne du 3 au 8 août

Jeux Paralympiques du 6 au 8 septembre

Le canoë-kayak

Cette discipline réunit deux types d'embarcations, qui tirent leur origine du canoë – en écorce et non ponté (sans pont) – et du kayak – en peau et ponté. Importées en Europe au XVI^e siècle, ces embarcations

donnent naissance à des pratiques sportives dès le XIX^e siècle. En 1866 est créé le Royal Canoe Club à Londres, en 1888, le Canoë Club de France, puis le Kayak Club de France, en 1930.

L'appellation de canoë-kayak recouvre les pratiques nautiques utilisant la pagaie. Le « pagayeur » de kayak est en position assise et utilise une pagaie double, tandis que celui de canoë est agenouillé dans l'embarcation et manie une pagaie simple. Deux disciplines très différentes existent aux Jeux Olympiques : le canoë sprint, sur un bassin d'eau calme, et le canoë slalom, en eau-vive. À Paris, en 2024, une nouvelle compétition fait son apparition : le kayak cross mixte.

Discipline de démonstration aux Jeux Olympiques de Paris en 1924, le canoë-kayak sprint apparaît aux JO à Berlin en 1936 ; le canoë-kayak slalom à Munich en 1972. Lors des Jeux de Berlin, la médaille d'argent est remportée par le français Henri Eberhardt (1913-1976). Aux Jeux Paralympiques, seul le canoë-kayak sprint est présent, depuis 2016.

Saint-Cast, les vacances en Bretagne, Peryber (XX^e siècle)

© Musée national de la Marine/C. Rabourdin



Le surf

PARIS 2024

Lieu Teahupo'o, île de Tahiti, Polynésie française
Jeux Olympiques du 27 au 30 juillet

Ce sport naturel de glisse, pratique traditionnelle venant notamment d'Hawaï, prend ses racines dans l'océan Pacifique. Il connaît un renouveau populaire au XX^e siècle et est introduit en France au Pays basque vers 1950. C'est à Biarritz, en 1959, qu'est créé le premier club, le Waikiki Surf Club. Le surf se démocratise

rapidement et, chaque spot a son club. Au-delà de la pratique physique, il s'apparente à une véritable philosophie de vie. 1964 voit la création de la Fédération française de Surf-riding (FFS) et les premiers championnats de France se déroulent en 1965. L'enseignement du surf se professionnalise par la création d'un brevet fédéral de surf (1973), et du brevet d'État (1987) ; la FFS est reconnue par le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) et le surf comme sport de haut niveau en 1995.



Pratiqué sur les cinq continents par plus de trente-cinq millions d'adeptes, il accède au programme des JO de Tokyo 2020. Son intégration est confirmée pour Paris 2024 qui choisit le site de Teahupo'o en Polynésie (côte Sud-Ouest de Tahiti), pour les épreuves de shortboard à parité hommes/femmes.

Le parcours de l'athlète

Participer aux Jeux Olympiques représente le rêve ultime de tout athlète de haut niveau, le fruit d'une préparation exigeante, l'opportunité d'une vie. Souvent initié dès l'enfance, le chemin est long, notamment dans les sports sur l'eau où l'expérience constitue un atout plus que la jeunesse. La question du financement de la carrière est souvent au cœur des enjeux dans ces disciplines moins médiatisées. Les entreprises privées mais aussi les organismes publics, en particulier le ministère des Armées, conventionnent les sportifs de haut niveau. Parvenir à l'excellence olympique est aussi le résultat d'une volonté politique qui s'exprime dans les moyens humains, structurels et financiers mis en œuvre par les fédérations nationales.

Dans chaque discipline, les fédérations internationales élaborent les règles et organisent les épreuves de qualifications, tandis que les comités nationaux olympiques encadrent les athlètes et ont la responsabilité de les inscrire aux Jeux. Les sélectionnés doivent se conformer à la charte olympique et se soumettre aux examens médicaux prévus, notamment dans le cadre du code anti-dopage. Ensuite, lors des Jeux, face aux meilleurs athlètes mondiaux, tout reste à faire pour gagner !

Figures de la voile, hier et aujourd'hui

Les victoires commencent dans les clubs ! En France, la création des clubs de voile date du XIX^e siècle. « *Encourager et développer le goût des exercices et des courses nautiques, provoquer l'émulation parmi les concurrents et le progrès dans la construction des embarcations* » est le propos de la Société des régates du Havre, premier club fondé en 1838.

Au nombre de 800 dans les années 1970, 1 100 clubs sont à ce jour recensés par la Fédération française de Voile. Le club est la structure de base du sport. Doté d'installations et d'équipements, il est un lieu d'initiation, de perfectionnement, d'émulation et de soutien. Plus la pratique est régulière, plus l'amateur – dans le sens de celui qui aime – trouve sa place à bord. Il programme régates et compétitions et assure les moyens financiers de ses ambitions. D'une pratique d'initiés à l'ouverture à tous, le club reste une association dont l'organisation est assurée par ses membres. On y exerce son sport, on y partage des valeurs.

En haut : Isabel Letham (1899-1995) et sa planche de surf, plage de Freshwater (Australie), v. 1917
© Courtesy of Northern Beaches Council Library Local Studies

Une préparation totale

Entraînement, préparation physique et mentale, nutrition et hygiène de vie, mais aussi aménagement de la vie professionnelle ou encore acclimatation à un nouveau rythme : l'engagement d'un athlète de haut niveau, notamment pour les Jeux Olympiques est total et absolu. Le club joue un rôle essentiel dans son accompagnement. C'est un véritable écosystème où entraîneurs, préparateurs, professionnels de santé, scientifiques et sponsors œuvrent pour la recherche de la performance.

Pour les disciplines nautiques, le facteur géographique ajoute une donnée essentielle : celle des caractéristiques du site de la compétition, qu'il s'agisse d'un stade d'eau vive, d'un bassin artificiel ou d'un plan d'eau naturel. Profil, micro-météorologie, bathymétrie, vents, houle, courants, chaque donnée est analysée. Ces informations vont être déterminantes dans la stratégie, l'entraînement et l'anticipation de l'épreuve nautique.

Équipés pour gagner

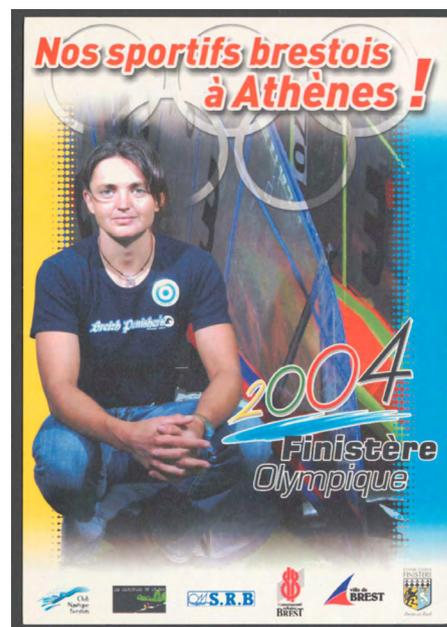
Les grandes épreuves sportives comme les Jeux Olympiques sont des vecteurs d'innovations technologiques. Depuis un demi-siècle, une véritable démarche de recherche et développement est mise en place par les fédérations, en particulier pour les sports sur l'eau qui imposent un matériel technique très spécifique. Ce dernier a une forte influence sur la performance des athlètes mais aussi sur leur confiance en eux, et en leurs équipements. Laboratoires, chercheurs, ingénieurs sont ainsi associés afin de tester et d'optimiser les résultats.

Confiées à un équipementier unique pour l'ensemble de l'équipe de France olympique, les tenues des athlètes sont conçues dans cette même démarche avec un cahier des charges très précis fourni par chaque fédération et de longues phases de prototypage, tests et d'optimisations réalisées.

La Bretagne, terre de champions

Pourvue d'un riche réseau hydrographique et de 2 730 km de linéaire côtier, la Bretagne connaît un essor des sports sur l'eau dès le XIX^e siècle, entre yachting et canotage. La Société des Régates y est fondée en 1847. Héritier de cette excellence maritime, le Pôle France Voile de Brest est l'un des trois pôles d'entraînement de l'équipe de France et des Avenirs Olympiques, avec La Rochelle et Marseille. La formation bretonne excelle également en canoë-kayak avec un pôle France à Cesson-Sévigné (Ille-et-Vilaine) où un nouveau bassin d'eaux vives de haut niveau vient d'être inauguré.

Au sein de l'École navale, dans le Finistère, la Marine nationale conventionne également des sportifs de haut niveau. Bénéficiant de ce financement, les athlètes ont un rôle de représentation et de lien entre les armées et la Nation. La région compte aujourd'hui près de 175 clubs de voile, plus de 60 clubs de canoë-kayak, 38 clubs d'aviron et 32 écoles de surf.



Faustine Merret, championne olympique de planche à voile. Brest 21-24 mai 1998, carte postale « Championnat de France, voile olympique, 1997 à l'an 2000 »

© Archives métropolitaines et municipales, Brest

Entrer dans la légende

Être sélectionné pour les Jeux Olympiques constitue déjà une victoire après des années de préparation et d'entraînement. Qualifié, l'athlète change de statut et devient un « olympien ».

Depuis les Jeux Olympiques d'hiver de 1932, la victoire est symbolisée par la montée sur le podium pour y recevoir la médaille, symbole de l'olympisme contemporain. Le récipiendaire de la médaille d'or prend alors le titre de champion olympique. Le deuxième, à sa droite, reçoit une médaille d'argent ; le troisième, à sa gauche, une médaille de bronze. Les drapeaux des trois vainqueurs sont hissés et l'hymne national du champion olympique retentit. Moment d'émotion intense pour l'athlète, et d'euphorie pour le public.



Sébastien Vieilledent et Adrien Hardy, Jeux Olympiques, Athènes 2014, Igor Meijer
© Musée national de la Marine/C. Rabourdin

Si la victoire est personnelle ou en équipe, les valeurs de constance, d'effort et de persévérance sont elles partagées au-delà du monde du sport, d'où l'intérêt que portent le grand public et les médias aux médaillés olympiques. Mais réussir aux Jeux ce n'est pas seulement une consécration sportive. C'est aussi une reconnaissance civile, celle de la nation. Les médaillés se voient en effet décerner le Mérite national, la Légion d'honneur, et reçoivent parfois la médaille des territoires dont ils sont originaires.

Une exposition conçue de manière éco-responsable

Dans le cadre de la réflexion menée par le musée national de la Marine pour limiter son impact environnemental, le service Expositions et Éditions du musée met en œuvre ses projets dans une démarche d'éco-conception.

La production de l'exposition *Jeux sur l'eau, en quête de victoires* a ainsi répondu à plusieurs critères environnementaux à différentes étapes du projet : réutilisation des mobiliers scénographiques sur plusieurs projets ; prise en compte des critères d'éco-responsabilité dans le choix des prestataires intervenant sur les projets ; incitation de ces prestataires à l'utilisation de matériaux ou à des modes de fabrication plus respectueux de l'environnement ; limitation du transfert par avion des œuvres en provenance de l'étranger ; etc.

Autour de l'exposition

Visite-jeu : « Jeux sur l'eau »

Visite proposée lors des vacances scolaires de la Toussaint, de Noël et d'hiver

Pour les 7-12 ans - Durée : 1h30

12 participants maximum - Sur inscription : 02 98 22 12 39

Tarif : 5€ (entrée au musée incluse)

En équipe, les visiteurs surfent sur la vague des athlètes olympiques à travers un jeu de plateau géant. Culture sportive, énigmes, dessins et modelages seront les épreuves à réussir pour obtenir une médaille !

Livret-jeu pour découvrir l'exposition en famille

À partir de 7 ans. Se munir d'un crayon. Livret disponible gratuitement sur place et en téléchargement sur le site du musée.

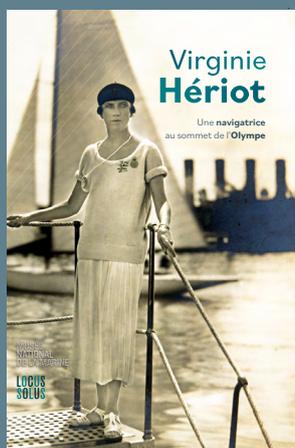
Grâce à un livret-jeu illustré, les familles partent à la découverte des disciplines sur l'eau aux Jeux Olympiques. Cinq escales sont proposées pour garder un souvenir de la visite. L'enfant peut dessiner, observer, prendre des notes... tout en jouant avec l'adulte qui l'accompagne.

Livret de visite adulte

Se munir d'un crayon. Livret disponible gratuitement sur place et en téléchargement sur le site du musée.

Les sports nautiques aux Jeux Olympiques sont à la Une ! Grâce au livret d'exposition destiné aux adultes, le public profite d'un éclairage nouveau sur l'exposition et les œuvres présentées.

À retrouver également au musée national de la Marine à Port-Louis : *Virginie Hériot, une navigatrice au sommet de l'Olympe*



Dans le cadre des Jeux Olympiques « Paris 2024 », le musée national de la Marine présente deux expositions sur la thématique des sports nautiques. En parallèle des *Jeux sur l'eau* à Brest, le musée met à l'honneur dans son site de Port-Louis (Morbihan) Virginie Hériot, première femme médaillée à la voile aux JO de 1928.

Jusqu'au 30 septembre, l'exposition *Virginie Hériot, une navigatrice au sommet de l'Olympe* met en lumière le parcours hors-norme de celle que les Anglais nommaient *The greatest yachtwoman in the world* [La plus grande navigatrice de plaisance du monde].

Un riche catalogue illustré accompagne l'exposition, coédité par le musée national de la Marine et les éditions Locus Solus. 88 pages – PVP 15 €



À propos du musée national de la Marine

Le musée national de la Marine possède l'une des plus belles et des plus anciennes collections au monde qui retrace plus de 250 ans d'histoires maritimes et navales françaises. Établissement public à caractère administratif placé sous la tutelle du ministère des Armées, c'est à la fois un musée d'art et d'histoire, de sciences et techniques, d'aventures humaines et de traditions populaires, engagé dans les grands enjeux maritimes du XXI^e siècle.

Constitué en réseau, le musée national de la Marine est présent sur sept sites : à Paris, au sein du Palais de Chaillot, en Seine-Saint-Denis avec son centre de conservation et de ressources, sur le littoral atlantique, à Brest, Port-Louis et Rochefort (sur deux sites), ainsi que sur la côte méditerranéenne, à Toulon. Cette implantation territoriale lui permet d'entretenir des liens forts avec les cultures maritimes locales et de promouvoir une politique active d'expositions et d'événements faisant de cette institution le lieu vivant de sensibilisation aux enjeux de la mer d'aujourd'hui et de demain.

Le musée national de la Marine à Brest

À la pointe de la Bretagne, le château de Brest témoigne d'un destin mêlé à celui de la mer, à l'histoire d'une ville, d'une région et d'un pays tout entier.

Miraculeusement épargné, le château médiéval est le monument historique le plus ancien de Brest. Du haut de ses dix-sept siècles d'histoire, il abrite aujourd'hui le musée national de la Marine. Maintes fois remanié au fil du temps, le majestueux château témoigne d'un destin mêlé à celui de la mer, à l'histoire d'une ville, d'une région et d'un pays tout entier. La visite permet, entre découvertes historiques et plaisir des yeux, du haut des tours, courtines et chemin de ronde, d'embrasser une vue imprenable et unique sur la rade, les ports, la Penfeld et la ville.

Le musée présente des œuvres très diversifiées qui retracent, jusqu'à nos jours, l'histoire maritime du grand port voulu par Richelieu. Dans le Donjon, superbement rénové, sont évoqués les grandes heures de l'arsenal et de l'art la décoration navale. L'histoire émouvante du baigne et du rôle de Brest dans la guerre d'Indépendance américaine complètent l'exposition permanente. Dédiées à la Marine du XIX^e siècle à nos jours, les tours Paradis abritent objets du bord, peintures et modèles, qui évoquent la révolution industrielle, la Marine d'après-guerre, les sous-marins et la course au large.



Vue du Château de Brest
© Musée national de la Marine/J.-Y. Besselièvre

Informations pratiques et contacts

HORAIRES D'OUVERTURE

Avril à septembre : ouvert tous les jours de 10h à 18h30

Octobre à mars : ouvert tous les jours de 13h30 à 18h30, sauf le mardi

Dernier accès 1h avant la fermeture

TARIFS

Tarif plein : 9€ (billetterie en ligne) / 10€ (guichet)

Tarif réduit* : 7€ / 8€

Audioguide : 2€

* voir conditions et gratuités sur le site du musée

Billetterie en ligne

www.billetterie.musee-marine.fr

Disponible gratuitement sur demande

Livret-jeu, porte-bébés, poussettes, sièges, cannes d'appoint, fauteuils roulants, déambulateurs, boucles à induction magnétique pour les personnes malentendantes

MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

Château de Brest

29200 Brest

02 98 22 12 39 / brest@musee-marine.fr

www.musee-marine.fr

MUSÉE
NATIONAL
DE LA MARINE
BREST

CONTACTS

Musée national de la Marine

Département Communication et Mécénat

Rémy Hoche, chef de département - r.hoche@musee-marine.fr

Anne-Laure Reynders, chargée des relations presse

01 53 65 69 58 - al.reynders@musee-marine.fr

Relations presse

Alambret Communication / 01 48 87 70 77

Marion Gales - musee-marine@alambret.com